

Adonis traducteur de Saint-John Perse

Azeddine Khaloufi

Dans son article sur les traductions arabes de Saint-John Perse, Nebil Radhouane¹ se demande si c'est Adonis qui a été pris pour Yusuf Alkhal ou Yusuf Alkhal pour Adonis² par Saint-John Perse³. Répondre à cette question sera l'objectif principal dans ce qui suit même si elle a été soulevée par Radhouane seulement comme parenthèse⁴. En premier lieu, nous donnerons quelques précisions concernant la biographie des deux poètes tout en insistant sur le lien qui les unissait si étroitement que d'autres pourraient facilement prendre l'un pour l'autre. Nous donnerons par la suite la raison majeure qui a dû induire Saint-John Perse en erreur, en l'occurrence une lettre datant du 29 juin 1960 qui lui était envoyée par Yusuf Alkhal au nom de *Shi'r*⁵.

Les notes suivantes sur la biographie de chacun des deux poètes sont tirées du *Dictionnaire Historique, Thématique et Technique des Littératures, Littératures Françaises et Etrangères, Anciennes et Modernes*⁶.

Yusuf Alkhal est un poète syrien. *Il fonde en 1957 la revue Shi'r (poésie), The Magazine of Arabic Poetry, où la jeune génération de poètes fera ses premières armes*⁷. Par contre, Ali Ahmed Saïd, alias Adonis, est un écrivain libanais d'origine syrienne qui avait fait des études de philosophie à Damas après quoi *il se fixe au Liban (1956) où il anime la revue Shi'r*⁸. Notons ici que la revue *Shi'r* était le lien direct entre les deux poètes puisque l'un en était le fondateur et l'autre l'animateur. Sachant qu'Adonis est un pseudonyme, Saint-John Perse pensait avoir résolu l'énigme de *who's who ?* lorsqu'il reçut, après le n° 4 de *Shi'r* qui contenait la traduction de *Etroits sont les vaisseaux* par Adonis⁹, une lettre en anglais signée Yusuf Alkhal qui utilisait le pronom *we*. De plus, la lettre en question abordait beaucoup de sujets et n'était pas très claire, d'autant qu'elle était rédigée dans un anglais assez médiocre. Elle a d'ailleurs été annotée par Saint-John Perse. Disons plutôt qu'il en a souligné les fautes¹⁰.

Dans sa lettre à Saint-John Perse, Yusuf Alkhal, en tant qu'éditeur du magazine *Shi'r*,

¹ Nebil Radhouane, "Des Traducteurs arabes de Saint-John Perse: Traducteurs et Naufrageurs", *Souffle de Perse*, n° 3, janvier 1993, p. 59-64..

² *Op. cit.*, p. 61.

³ Dans ses *Œuvres Complètes* dans la collection de la Pléiade 1972, Saint-John Perse fait la liste des traductions de son œuvre qui ont été faites de son vivant. Il dit : *En arabe : "Etroits sont les vaisseaux", Traduction intégrale de Yusuf Alkhal (Adonis), dans la revue Shi'r, "The Magazine of Arabic Poetry", Beyrouth, vol. III, n° 4, automne 1957 (OC, p. 1365).*

⁴ Car apparemment, l'objectif de Radhouane était de prouver que même si la traduction de Saint-John Perse par Adonis est la plus connue, celle par Ali Louati est meilleure. C'est un point de vue personnel que nous ne discuterons pas.

⁵ Nous avons consulté la lettre originale à la Fondation Saint-John Perse à Aix-en-Provence.

⁶ Sous la direction de Jacques Demougin, 1, Librairie Larousse, 1985..rse à Aix-en-Provence.

⁷ *Op. cit.*, p. 831.

⁸ *Op. cit.*, p. 19.

⁹ En effet, le n° 4 de *Shi'r* fait partie du fonds personnel de Saint-John Perse à la Fondation Saint-John Perse à Aix-en-Provence. Néanmoins, il n'y a aucun indice de la date de réception..

¹⁰ N'oublions pas ici la grande maîtrise qu'avait Saint-John Perse de la langue anglaise.

lui demande de contribuer à un numéro de *Shi'r* : *It is our hope that you will find it in your generosity to make us a contribution of your work for publication in our forthcoming issue.* Il lui parle aussi du fait qu'il n'avait pas reçu de Saint-John Perse d'accusé de réception du n° 4 de *Shi'r* : *We mailed you a copy of Shi'r at the time, but had no assurance that it was definitely received by you. This was in autummm 1957.* Mais ce qui nous intéresse le plus dans cette lettre, et ce qui a dû contribuer directement à la confusion qui en a résultée, c'est la requête faite à Saint-John Perse pour la permission de traduire *Amers* en arabe. *We are planning now, after your permission of course, to translate all of Amers into Arabic, to be published in book form*¹¹.

Les lecteurs arabes de Saint-John Perse savent bien que Yusuf Alkhal n'a jamais traduit Saint-John Perse et que le poème *Amers* a été traduit intégralement et publié en *book form* par Adonis¹². Il est donc clair que Saint-John Perse a été poussé à prendre Yusuf Alkhal pour Adonis à cause de cette lettre.

Azeddine Khaloufi

¹¹ Les citations de la lettre en anglais ont été gardées comme dans l'original.; donc l'auteur de cet article n'assume aucune responsabilité concernant la langue anglaise.

¹² Adonis, *Amers*, Publication du Ministère des Affaires culturelles, Damas, 1976.